



## Compte-rendu de conférence débat

### Le secteur d'activités médico-social : un bon créneau de reconversion pour des « humanitaires » de retour en France ?

**Samedi 21 septembre 2013**

10h30 – 13h

Espace Cerise, 46 rue Montorgueil, Paris 2ème

#### Invités :

- **Maryse Lépée**, Après une carrière dans l'administration publique - secteur sanitaire et social- Maryse a pris une retraite active : Elle est à ce jour présidente de l'association « Aux captifs la Libération » et est Présidente de l'URIOPSS (Union Régionale Interfédérale des Organismes Privés Sanitaires et Sociaux) Ile de France depuis 1 an ;
- **Malik Bouarek**, adhérent de Résonances Humanitaires depuis 2005, ayant effectué une reconversion professionnelle dans le secteur médico-social et sanitaire, après plusieurs années d'expérience au sein d'ONG telles que Première Urgence, MSF et Handicap International ;
- **Martin Péricard**, adhérent de Résonances Humanitaires, ayant également effectué sa reconversion dans le médico-social, après plusieurs missions, notamment avec Aide et Action.

Nombre de personnes présentes : 41



#### Introduction d'Eric Gazeau, Directeur de Résonances Humanitaires, modérateur de cette rencontre :

A travers les partenariats tissés par Résonances Humanitaires avec des entreprises et d'autres ONG, RH facilite les retours de ces humanitaires.

Ces conférences-débats organisées régulièrement par Résonances Humanitaires, s'inscrivent dans la volonté constante de l'association d'éclairer ses adhérents sur des opportunités de reconversion professionnelle qui pourraient les intéresser à leur retour de mission. Conformément au projet de Résonances Humanitaires, ces conférences vont dans le sens du projet de l'association dans la mesure où elles visent à valoriser les

talents et compétences des adhérents de RH en les décloisonnant et en créant des passerelles de transfert de compétences entre différents secteurs d'activité.

Les conférences métiers de RH permettent de témoigner de secteurs d'activités et de métiers qui ont du sens pour ses adhérents. Il s'agit de découvrir quels sont les postes à responsabilités offerts dans ce secteur.

Environ 25% des adhérents de RH se réorientent vers le médico-social en France. Ce secteur constitue donc une véritable passerelle de reconversion professionnelle pour des humanitaires en retour de mission.

Les comptes rendus de ces conférences sont consultables en ligne à partir de <http://www.resonanceshumanitaires.org/categorie/documents/>



## **Présentation de Maryse Lépée et des enjeux du secteur :**

Avant de présenter les enjeux du secteur, Maryse Lépée est revenue sur son parcours. Aujourd'hui retraitée, elle a toujours travaillé dans le secteur sanitaire et social. Elle est notamment présidente de l'association « **Aux Captifs la libération** » assistant des personnes fragilisées et sans abris, ainsi que de l'URIOPSS (Union Régionale Interfédérale des Organismes Privés Sanitaires et Sociaux) Ile de France. **L'URIOPSS Ile-de-France**, première organisation régionale représentative du secteur sanitaire et social dans la région, regroupe 658 organismes sans but lucratif, engagés dans la solidarité en matière de santé, d'action médico-sociale et sociale. Au total, les adhérents gèrent 1840 établissements et services, offrant 94 935 lits et places, emploient plus de 100 000 salariés et plusieurs milliers de bénévoles.

Maryse a souhaité s'investir au sein de cette structure afin de continuer à accompagner des associations dans les mutations qui sont en cours.

### Quelles sont ces mutations ?

#### ○ **Concentration du secteur**

Le secteur est aujourd'hui « chahuté », les financements publics sont en baisse. La question du sens se pose de plus en plus, notamment face à la nécessité de faire appel aux financements privés. Les petites associations assistent alors à de plus en plus de fusions et ont peur d'avoir de « grosses structures avec des objectifs de gestion ».

#### ○ **Professionalisation très forte**

Pour faire face à ces problèmes de financements, la professionnalisation du secteur est importante ; avec la création de pôles de compétences et ou de postes de « qualicien » par exemple.

#### ○ **Territorialisation**

Les positionnements sont aujourd'hui différents, il y a plus de partenariats sur le terrain et de travail en réseaux.

#### ○ **Participation des personnes à la gouvernance**

Depuis la loi « Kouchner » de 2002 sur la participation des patients, il y a 3 représentants des patients par conseil de surveillance des hôpitaux. Malgré certaines difficultés que cela peut entraîner, cela créé une forme de démocratie sociale en marche.

#### ○ **Gouvernance délicate**

Toutefois, la gouvernance reste délicate, notamment en raison de l'équilibre difficile entre le Conseil d'Administration et la direction des associations. Cela peut parfois être une source de conflits, mais aussi de licenciements ou de démissions de membres du CA.

Le secteur médico-social est le reflet de notre évolution sociétale : l'augmentation du nombre de travailleurs pauvres, le manque de logements sociaux, les phénomènes migratoires, l'isolement de certaines populations... C'est donc un secteur en pleine révolution.

### Concernant les aspects liés aux Ressources Humaines :

○ Les RH participent au projet et à la stratégie de l'association. La Direction des Ressources humaines est partie prenante d'une vraie politique des ressources humaines.

○ Il existe également une véritable professionnalisation des métiers, entraînant une grande nécessité de formation. C'est un secteur où il faut savoir aller vers les gens et ne pas attendre la demande. L'accompagnement est primordial.

○ La qualité du dialogue social est essentielle ; ce qui rend les délégués du personnel très importants.

○ Ce secteur fait de plus en plus appel au bénévolat de compétences. La cohabitation entre les bénévoles et les salariés peut être difficile, et ce sujet reste souvent tabou.



## Présentation Malik Bouarek et de Martin Péricard et de leur reconversion dans le médico-social :

Malik Bouarek a commencé son expérience humanitaire par une mission au Kosovo avec Handicap International en 1999. Il a ensuite alterné des missions sur le terrain et des postes en siège d'ONG. Envisageant un retour définitif en 2005, il s'est rapproché de Résonances Humanitaires pour obtenir un accompagnement à la définition de son profil. Il a opéré une mise à plat de ses compétences afin de pouvoir postuler dans de nouveaux secteurs professionnels. Il a notamment travaillé au sein de l'association France Alzheimer et de L'ADAPT (Association pour l'insertion sociale et professionnelle des personnes handicapées) en tant que directeur administratif et financier. Il a retrouvé des correspondances fortes avec le secteur humanitaire tant au niveau des activités que de l'engagement « *Le secteur sanitaire et social a besoin des humanitaires. Il existe des passerelles* » Néanmoins, certains rapports : à l'argent, au travail, à la méthodologie, sont foncièrement différents et nécessiteront de s'adapter.

**Martin Péricard**, a aussi effectué de nombreuses missions, et a également vécu des situations difficiles, comme être chef de mission à 27 ans, encadrer 50 personnes sans expérience préalable. Au retour, il a effectué une formation en animation sociale et culturelle et est devenu directeur de centre social dans un quartier difficile. « *C'est là que je me suis rendu compte que la situation en France pouvait être aussi violente que dans certains pays. Dans ma propre société, il y a aussi un réel travail à faire, des problématiques sociales lourdes* ». Martin est d'ailleurs à l'origine d'un module de formation sur la gestion de la violence, qui, 15 ans plus tard, fait encore partie de la formation des travailleurs sociaux.

« *Nous sommes des spécialistes de l'accompagnement au changement, pour l'avoir vécu nous-mêmes lors de nos missions. Nous sommes porteurs de valeurs et pouvons les porter en France. Il faut réfléchir à un transfert de compétences et 'épurer' le CV* ». Le conseil de Martin : présenter le CV par compétences et non par expériences.



## Questions/Réponses :

### 1. Comment connaître les postes vacants dans le secteur médico-social ?

Les annonces diffusées correspondent à 20% du marché et 80% des gens y répondent. La plupart des postes sont « cachés ». Vous avez une chance sur deux de trouver un poste par le réseau. Il existe des formations pôle emploi sur l'utilisation du réseau. Il faut savoir demander de l'aide et renouer avec les gens que l'on connaît, au cours de déjeuners par exemple. Cela passe par la définition de personnes ressources, qui savent écouter et orienter. Le bénévolat ouvre également certaines portes.



## 2. Ces métiers exigent des capacités transversales, y a-t-il de nouveaux métiers dans le médico-social ?

Il y a de plus en plus de :

- chefs de projet,
- responsables territoriaux ;
- animateur de pôles de compétences.

Mais les qualifications techniques sont parfois trop spécifiques, certains postes sont très normés. Il faut discuter avec des gens en poste pour comprendre leur métier.

Il faut aussi aller voir certains sites web, notamment celui de ASH (Actualités sociales hebdomadaires) : <http://www.ash.tm.fr/>

## 3. Auriez-vous des conseils par rapport à la formation des « généralistes » de l'humanitaire et du développement ?

Certains postes étant très normés, il existe des formations spécifiques, notamment le CAFDES, pour la direction d'établissement ou de service d'intervention sociale.

Il ne faut pas hésiter à faire appel à des cabinets de chasseurs de tête qui sont spécialisés dans l'intérêt général (cf. kit d'accueil et d'orientation sur le site internet de RH /espace adhérent). Il faut leur envoyer une candidature spontanée et imaginer créer son poste.

Il ne faut pas être demandeur d'emploi mais porteur de projet !

## 4. Aujourd'hui, et on l'a vu avec le salon Convergences, il est beaucoup question d'entreprenariat social et de « bénéfice moindre ». Face à l'arrivée de nouveaux « concurrents », souvent sans vocation, ayant fait des écoles de commerce, comment faire ?

Aujourd'hui, tout le monde parle de l'Economie Sociale et Solidaire, mais en la dénaturant. Certaines grandes entreprises disent faire du social. Il ne faut pas confondre le secteur associatif et celui de l'ESS. Dans l'associatif, l'argent est un moyen, pas une fin.

## 5. Que pensez-vous de la démarche de bilan de compétences ?

C'est un outil qui permet de refaire son CV et de verbaliser les choses, notamment lorsque l'on a fait beaucoup de choses différentes. Mais cela reste un outil. Il faut être proactif, élaborer son projet et se former. En plus de l'aide que peut apporter Résonances Humanitaires (son réseau d'anciens, son réseau de partenaires comme par exemple Elegia formation, ses ateliers de coaching etc), il existe des façons de se former plus ou moins gratuitement, dans certaines écoles, ou online (ex : MOOC, modules de cours de l'Ecole des mines...).

### Références complémentaires :

- Pour en savoir plus sur l'URIOPSS Ile de France :

<http://www.uriopss-idf.asso.fr/>

- Cabinet de conseil et recrutement spécialisé dans l'intérêt général, *Your Voice* :

<http://your-voice.fr/>

- Formation continue Ecole des mines :

<http://www.mines-paristech.fr/Entreprise/Formez-vos-collaborateurs/>

- Pour en savoir plus sur les MOOC (Massive open online course), cours en ligne gratuits :

<http://www.letudiant.fr/educpros/opinions/des-nouvelles-de-la-planete-mooc-journal-d-une-e-apprenante-en-gestion-de-projet.html>

<http://etudiant.lefigaro.fr/les-news/actu/detail/article/cours-en-ligne-moins-d-un-participant-sur-cinq-est-etudiant-2672>